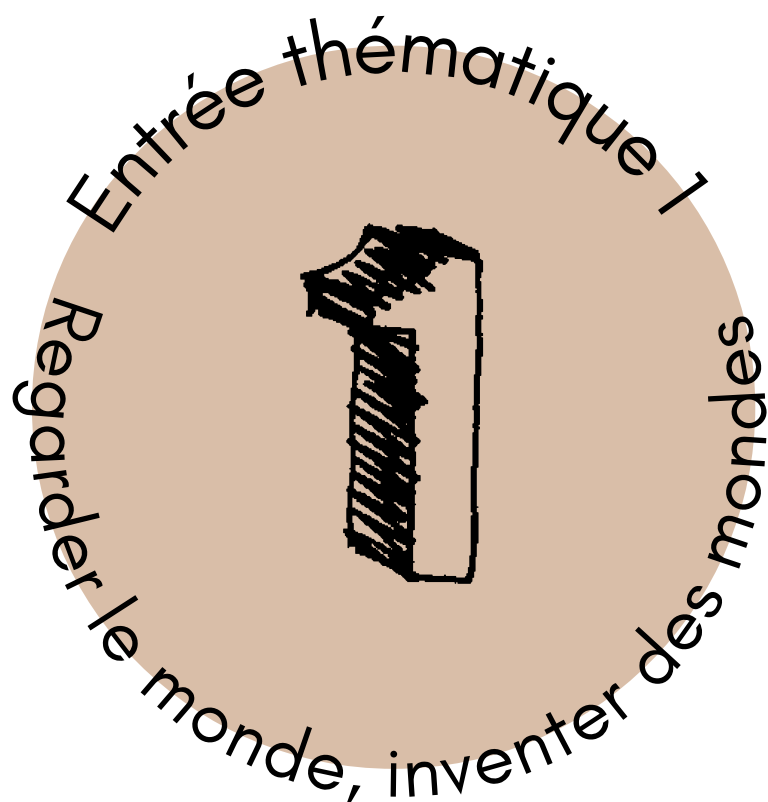
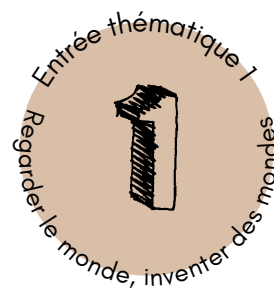


LA FICTION POUR INTERROGER LE REEL





LA FICTION POUR INTERROGER LE REEL



La Parure et *Les Contes de la Bécasse* de Maupassant



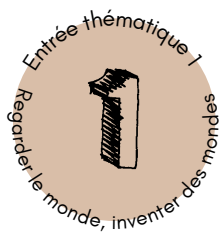
Problématique : comment Maupassant interroge-t-il le réel et la société du XIXème siècle pour mieux les critiquer ?

Parcours d'éducation artistique et culturelle

Thème A ; le regard de Maupassant sur son époque	Séance 1	Activité 1 : découvrir Guy De Maupassant	Pages 2 et 3
	Séance 2	Activité 2 : lire et interpréter <i>La Parure</i>	Pages 3 à 16
Thème B ; <i>La Parure</i> et ses réécritures	Séance 3	Activité 3 ; créer une bande dessinée d'après un extrait de <i>La Parure</i>	Page 18
	Séance 4	Activité 4 : Interpréter une adaptation filmique : <i>La Parure</i> , téléfilm de Claude Chabrol	Page 19
	Séance 5	Défi lecture ; <i>Les Contes de la Bécasse</i>	Page 20

Domaine 1 ; les langages pour penser et communiquer	Je sais passer d'un registre de représentation à un autre (tableau, graphique, croquis, symbole, schéma, etc.) : je sais transformer un récit en une bande dessinée
	Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques et leurs ressources expressives /Prendre du recul sur la pratique artistique individuelle et collective :Je suis capable de concevoir, créer, réaliser et réfléchir des productions plastiques dans une visée artistique personnelle, en prenant du recul sur les questions qu'elles posent, en établissant des liens avec des œuvres et des démarches de référence.

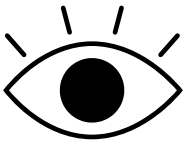
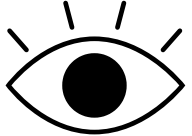
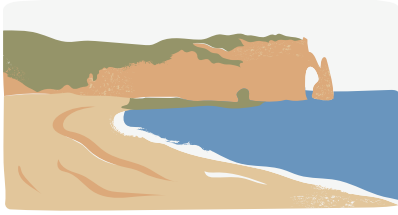
Séance 1



Activité 1 : découvrir Guy de Maupassant

Crossword grid with the following words filled in:

- 1. D R O I S
- 2. P E S S I M I S M E
- 3. M I S
- 4. P S Y C H I A T R I Q U E
- 5. S W I N B U R N E
- 6. T O S I N N E
- 7. B O U N E V I E
- 8. P A R I S
- 9. U N E V I E
- 10. V I E
- 11. I R R E L I G I O N
- 12. D E M E N C E
- 13. Z O L A
- 14. M A L L A R M
- 15. E E O U
- 16. H O R L A
- 17. V E R G U I E S



Etlinca@meowmail.com

Horizontalement

- Type d'hôpital dans lequel Maupassant finit ses jours
- Écrivain anglais fantasque, sauvé de la noyade, dont la décoration intérieure étonna profondément Maupassant.
- Château dans lequel Maupassant est né.
- Maupassant publia cette nouvelle éponyme en 1885.
- Catégorie sociale dont Maupassant est issu et dont il aime à caractériser les défauts.
- Travail de mobilisation de Maupassant pendant la guerre contre la Prusse
- Les fameuses soirées de...
- La plus célèbre des nouvelles fantastiques
- Ville normande dans laquelle Maupassant rencontra Flaubert.

Verticalement

- Études de Maupassant
- Les romans de Maupassant en sont empreints
- Le château dans lequel Maupassant est né.
- Maupassant publia cette nouvelle éponyme en 1885.
- Catégorie sociale dont Maupassant est issu et dont il aime à caractériser les défauts.
- Travail de mobilisation de Maupassant pendant la guerre contre la Prusse
- Les fameuses soirées de...
- La plus célèbre des nouvelles fantastiques
- Ville normande dans laquelle Maupassant rencontra Flaubert.



Séance 1



Activité 1 : découvrir Guy de Maupassant

Observez l'illustration ci-contre et répondez aux questions en vous appuyant sur les recherches effectuées pour l'exercice précédent:

1. Donnez la date de parution et le genre littéraire d'au moins trois des livres que Maupassant tient dans chaque main.

Au soleil, 1884 (récit de voyage) ; Boule de Suif, 1880 (recueil de nouvelles et titre d'une des nouvelles de ce recueil) ; Les Sœurs Rondoli, 1884 (recueil de nouvelles) ; Une vie, 1883 (roman) ; Des vers, 1880 (poèmes) ; La Maison Tellier, 1881 (recueil de nouvelles) ; Mademoiselle Fifi, 1882 (recueil de nouvelles) ; Contes de la Bécasse, 1883 (recueil de nouvelles).



Coll-Toc - Les Hommes d'Aujourd'hui : Guy de Maupassant - 1887 - Photo (C) RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Michel Urtado - Paris, bibliothèque du musée d'Orsay

2 a. Le titre dans lequel La Parure a été éditée apparaît-il dans cette illustration ? b. Pour quelle raison ?



La Parure a paru dans Gil Blas en 1893, mais la publication de l'affiche de Coll Toc est antérieure à cette date ; 1887

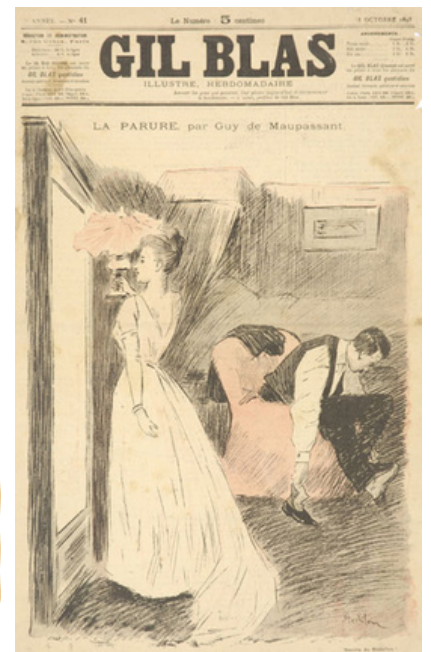
3. a. Donnez les dates biographiques des deux auteurs dont les noms apparaissent sur les livres sur lesquels Maupassant est assis.



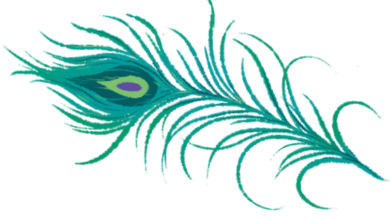
Flaubert : 1821-1880



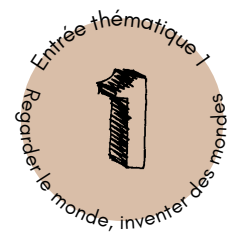
Balzac : 1799- 1850.



Couverture de Gil Blas du 8 octobre 1893, illustrant la nouvelle.



Séance 2



Activité 2 : lire et interpréter La Parure

« Parure » vient du verbe « parer ».

Quels sont les sens de ce verbe dans les expressions suivantes :

se parer des plumes d'un paon ;

« Se parer des plumes d'un paon » signifie « revêtir les plumes d'un paon de façon à paraître à son avantage, s'embellir » ; au sens figuré, cela signifie « se vanter de quelque chose que l'on n'a pas fait ».

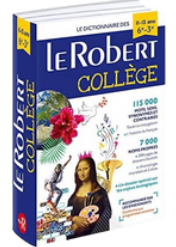
parer au plus pressé ;

« Parer au plus pressé » signifie « agir de façon à résoudre le problème le plus urgent ».

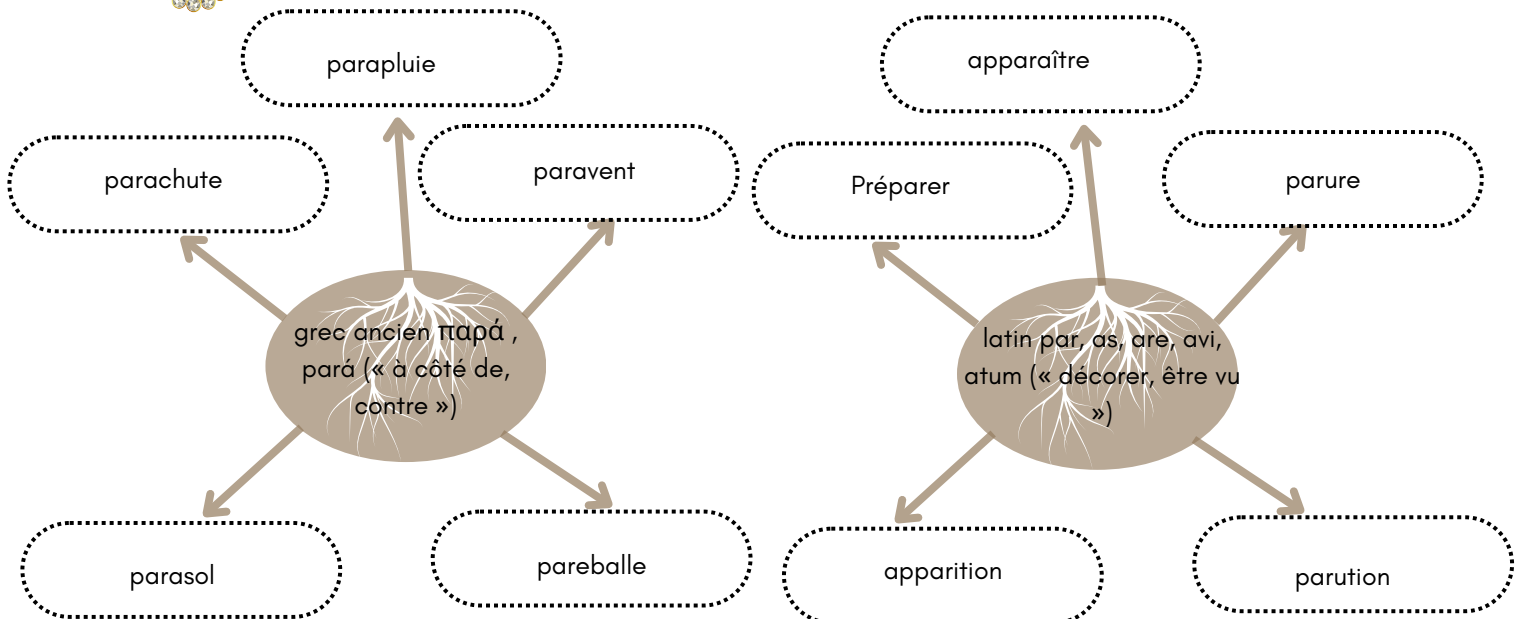
parer un coup de poing ;

« Parer un coup de poing » signifie « éviter un coup de poing »

b. Auquel de ces sens le nom « parure » correspond-il ?



Le mot « parure » correspond au premier sens du terme : s'orner d'un bijou.



Quelles sont les caractéristiques des contes que vous connaissez ?

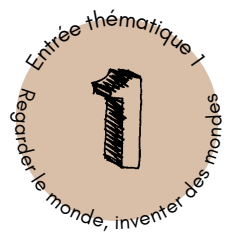
Les contes commencent par « il était une fois »

Les contes présentent un univers merveilleux (= dans lequel la magie apparaît comme normale)

Les contes présentent des personnages de haut rang



Séance 2



Activité 2 : lire et interpréter *La Parure*

Fais la liste des objets trouvés dans la boîte-mystère.



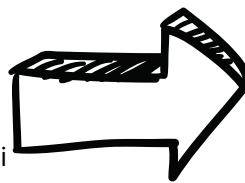
Une cage avec un oiseau
Des portraits datant du XIXème, le personnage masculin n'a pas de prénom
Une tirelire vide
Une invitation à un bal au nom de M. et Mme Loisel

Les lettres MAUPASSANT
La boîte est une boîte à bijoux avec des paillettes
Une bougie
Une jolie boîte à bijoux avec des faux bijoux dedans

Rédige tes hypothèses de lecture ; de quoi va parler *La Parure* ? De qui ? Où, quand ? Quels thèmes seront abordés d'après toi ?



1) Qui sont, selon vous, les personnages ?



Les deux personnages apparaissent comme mari et femme. Le mari est un « petit commis du ministère public », la femme est née dans « une famille d'employés ».

À quel milieu social appartiennent-ils ?

Il s'agit d'un milieu social plutôt modeste. On dirait aujourd'hui qu'ils appartiennent à la « classe moyenne ».





Séance 2



2). a. Dans la première vignette (case), quelle impression le personnage donne-t-il ?

Le personnage donne une impression de tristesse et d'ennui.

b. Quels éléments de l'image contribuent à donner cette impression ?

Cette impression vient des tons gris et noir de l'image, des petites étoiles monotones et répétitives du papier peint, et du fait qu'aucun élément de ce décor ne se détache. La lumière diffusée par la lampe elle-même semble faible. La jeune femme paraît aussi grise que les murs et baisse tristement la tête.

3) À quelle histoire vous attendez-vous ? Échangez vos hypothèses.

La Parure, Guy de Maupassant

Partie 1

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérance, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple ne pouvant être parée, mais malheureusement comme une déclassée, car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit, sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté : " Ah ! le bon potaueu ! je ne sais rien de meilleur que cela..." elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie ; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée. Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Séance 2

1) Dans la première phrase, que signifie l'expression « née, comme par une erreur du destin »?

L'expression « née, comme par une erreur du destin » est ironique ; elle signifie que ce personnage aurait dû naître dans un milieu plus riche et plus favorisé, en raison de ses aspirations et de sa beauté, mais que le destin s'est trompé. Cela sous entend que la beauté ne peut se trouver que chez les gens riches et bien nés. Il s'agit d'une critique sociale de la part de Maupassant.

2) Comment décririez-vous :

a. le caractère du personnage principal ?

Le personnage principal a un caractère triste, plaintif (« Elle souffrait sans cesse ») ; elle est sans cesse mécontente quoi qu'il arrive, ne voit que les inconvénients à chaque situation, elle semble aigrie (« Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. »).

b. le caractère du mari ?

Le mari est au contraire plutôt gai et d'humeur joyeuse, il voit le bon côté des choses, aime la vie (« Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela ! »).

Selon vous, que peut-il se passer ensuite ?

On s'attend à un récit réaliste qui décrive les difficultés de ce couple mal assorti que forment les époux Loisel.



- une planche
- une bande
- une bulle

- une vignette
- un cartouche
- une onomatopée



Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux, et tenant à la main une large enveloppe.

« Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi. »

Emplis les bulles (= phylactères) en imaginant la suite du texte. Tu utiliseras les éléments caractéristiques de la bande dessinée (onomatopées et discours direct)

Héroïne en colère :

- varier l'épaisseur des caractères,
- veiller à la lisibilité du lettrage
- tempérer la ponctuation

Interjections, onomatopées, icônes admises

L'action se situe à une époque et dans une société précises : ici, le milieu des petits employés du XIXème siècle.

Les personnages sont des gens de la vie ordinaire, dont on étudie le comportement : l'héroïne est une femme mal mariée qui rêve d'ascension sociale.

Les événements sont de l'ordre du vraisemblable (c'est-à-dire qu'ils pourraient se produire dans la vie réelle)



Planche extraite des Contes de Maupassant en bandes dessinées (2002), Muriel Sevestre. Éditions Petit à Petit

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

« Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier. »

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

« Que veux tu que je fasse de cela ?

Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel. »

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

« Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ? »

Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

« Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi.. »

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ; il bégaya :

« -Qu'as-tu ? Qu'as-tu ? »

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues humides :

« Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi. »

Il était désolé. Il reprit :

« Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple ? »

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin elle répondit en hésitant :

« Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec quatre cents francs je pourrais arriver. »

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

Il dit cependant :

« Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe. »

a) Quel est le nom de famille des deux personnages principaux?

Le nom des deux personnages principaux est Loisel

b) Quels animaux ce nom peut-il évoquer?

Ce nom évoque « l'oiseau ».

c) Quel(s) trait(s) de caractère peut-il suggérer ?

Ce nom suggère aussi une certaine légèreté, superficialité, voire futilité qui est bien celle de Mathilde, pour qui les toilettes, les bijoux sont plus importants que le reste.

2) Pourquoi Mathilde ne veut-elle pas aller au bal du ministère ?

Elle ne veut aller au bal du ministère, parce qu'elle considère qu'elle n'a pas de robe suffisamment convenable.

3) Quelle solution le mari trouve-t-il ? Quels traits de son caractère cette solution révèle-t-elle ?

Le mari lui propose d'acheter une nouvelle robe avec l'argent qu'il pensait consacrer à l'achat d'un fusil et à des parties de chasse.

Cette solution révèle sa générosité et sa volonté de faire plaisir à sa femme dont il semble amoureux.

Partie 3

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cependant. Son mari lui dit un soir :

« Qu'as-tu ? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours. »

Et elle répondit :

« Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée. »

Il reprit :

« Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs, tu auras deux ou trois roses magnifiques. »

Elle n'était point convaincue.

« Non ... il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches. »

Mais son mari s'écria :

« Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demandelui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela. »

Elle poussa un cri de joie : « C'est vrai. Je n'y avais point pensé. »

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel :

« Choisis, ma chère. »

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

« Tu n'as plus rien d'autre ?

Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire. »

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants ; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

« Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

Mais oui, certainement. »

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.



1) Pourquoi Mme Loisel semble-t-elle « triste, inquiète, anxieuse » ?

Mme Loisel semble « triste, inquiète, anxieuse » parce qu'elle n'a pas de bijou à mettre pour le bal du ministère.

2 a. Quelles solutions son mari lui propose-t-il ?

Son mari lui propose de mettre des fleurs, ou bien d'aller demander à sa riche amie, Mme Forestier, si elle pourrait lui prêter un bijou.

b. Laquelle Mme Loisel choisit-elle? Pourquoi, selon vous ?

Mme Loisel choisit d'aller emprunter un bijou à son amie. Un bijou lui semble plus valorisant que des fleurs dont elle dit que c'est « humiliant [...] d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches »

3 Quelle suite imaginez-vous?

On pourrait imaginer que Mathilde va briller au bal du ministère, et c'est en effet ce qui se passe ensuite. Tout semble donc se résoudre comme par magie pour elle jusqu'à ce moment-là. Cette facilité avec laquelle ses problèmes se résolvent ne fera que rendre la suite plus tragique.



Partie 4

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait :

« Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre. »

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture ; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux.

C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou !

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda :

« Qu'est-ce que tu as ? »

Elle se tourna vers lui, affolée :

« J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier. »

Il se dressa, éperdu :

« Quoi !... comment!... Ce n'est pas possible! »

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait :

« Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal ?

Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du ministère.

Mais, si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro ?

Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé ?

Non. »

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

« Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas. »

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la préfecture de Police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie ; il n'avait rien découvert.

« Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner. »

Elle écrivit sous sa dictée.

1) a. Comment la fête se passe-t-elle pour Mme Loisel ?

La fête se passe merveilleusement pour Mme Loisel, tous les hommes la regardent, tous veulent danser avec elle et même le ministre la remarque.

b. Comment se termine-t-elle ?

Le bal se termine de façon catastrophique, car elle perd le bijou de Mme Forestier.

c. À quel genre littéraire le début de ce passage peut-il faire penser ? Expliquez.

Le début de ce passage rappelle un conte ; on pense à Cendrillon. Mme Loisel semble en effet s'être brusquement métamorphosée en une héroïne heureuse, en une femme riche et courtisée par le seul effet d'une robe et d'un bijou. Ses désirs sont exaucés comme par un coup de baguette magique, ce qui est le propre des contes.

2) a. Où les Loisel habitent-ils ?

Les Loisel habitent rue des Martyrs.

b. Que suggère cette adresse ?

Cette adresse est ironique et cruelle, elle suggère que les Loisel sont eux-mêmes des martyrs ou destinés à le devenir.

Soulignez dans le texte les passages qui correspondent aux vignettes ci-dessous.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.



Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou !

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda :

« Qu'est-ce que tu as ? »

Elle se tourna vers lui, affolée :

« J'ai... j'ai... je n'ai plus la rivière de Mme Forestier. »



Comment imaginez-vous la suite de la nouvelle ?



Partie 5

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara :

« Il faut aviser à remplacer ce bijou. »

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres :

« Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrin. »

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse. Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait, pour trente quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dixhuit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

« Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car, je pouvais en avoir besoin. »

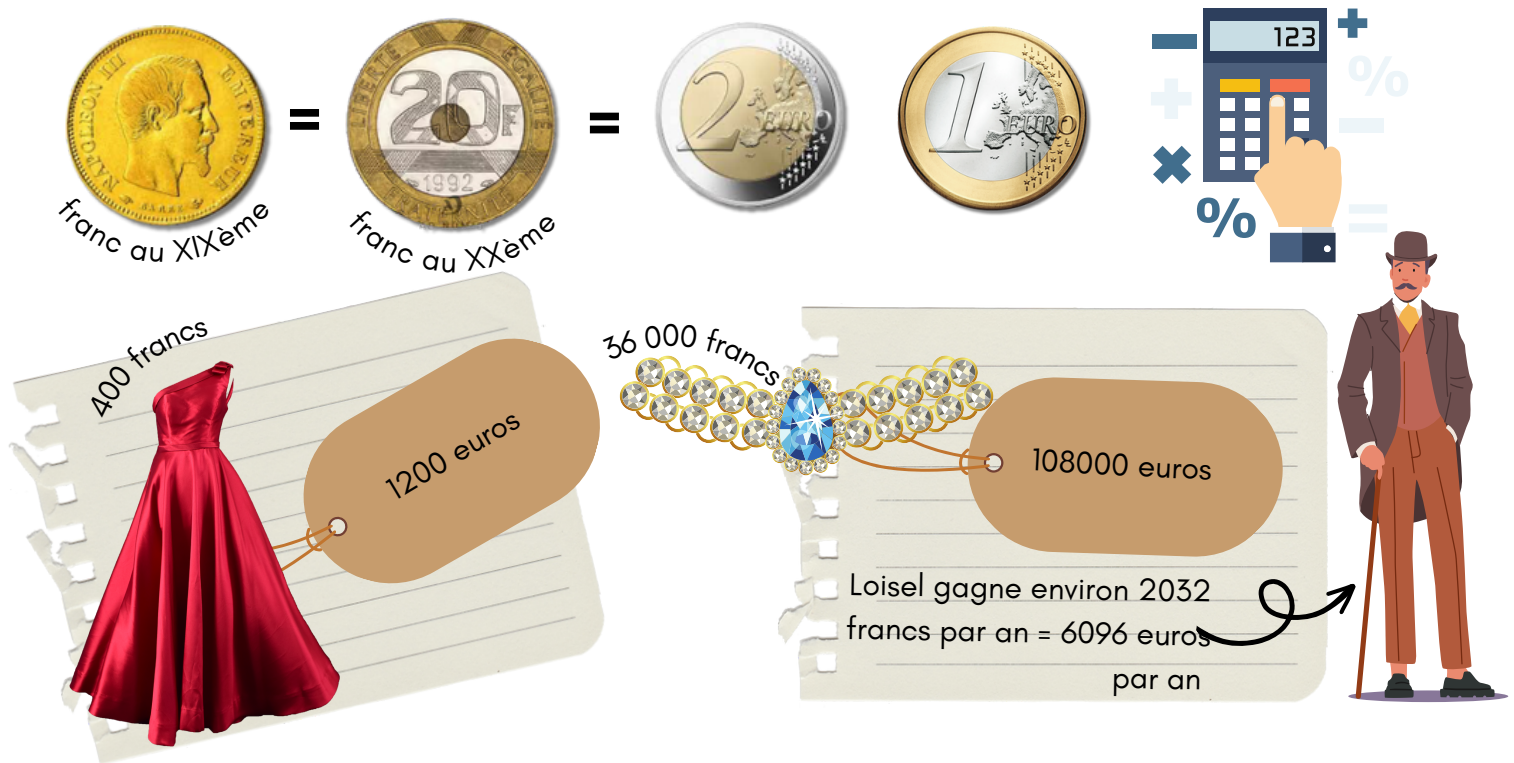
Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé ? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse ?

1)a. Quelle solution les époux Loisel trouvent-ils ?

Pour remplacer le bijou, les époux Loisel cherchent et rachètent un bijou identique.

b. Comment procèdent-ils ?

Pour le payer, ils dépensent entièrement l'héritage du père de M. Loisel et empruntent ce qui leur manque.



2) Comment imaginez-vous l'existence des époux Loisel après cette étape ? Justifiez.

L'existence des époux Loisel après cette étape risque d'être difficile en raison de la nécessité de rembourser l'emprunt contracté pour payer le bijou neuf.



Partie 6

Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle paierait. On renvoya la bonne ; on changea de logement ; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde ; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent. Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps. Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation ses intérêts superposés.

Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal, où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure?

Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante ! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver !

1) a. Combien de temps faut-il aux époux Loisel pour rembourser la parure?

Il faut dix ans aux époux Loisel pour rembourser la parure. Maupassant utilise une **ellipse temporelle** pour permettre au lecteur d'imaginer la dégradation des époux Loisel.

b. Quel est l'effet produit sur le lecteur ?


Cela paraît considérable et injuste au lecteur.

2) Comment les époux Loisel parviennent-ils à payer leur dette ?

Les époux Loisel parviennent à payer leur dette en se passant de domestique, en épargnant, en marchandant chaque achat, en négociant sans cesse de nouveaux délais pour le remboursement. M. Loisel travaille aussi la nuit pour gagner un peu plus d'argent

3) a. Comment Mme Loisel est-elle décrite dans ce passage? Comparez ce portrait à celui établi au début de la nouvelle.


Versus ; opposé à, par opposition à.



Mme Loisel est jolie et élégante, elle fréquente des amies riches et rêve de bals et de fêtes luxueuses. Elle ne travaille pas et a une domestique. Son logement est tout à fait correct.

VS

Mme Loisel a prématurément vieilli. Elle est décrite comme « la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres », mal vêtue, « mal peignée », effectuant toutes les tâches ménagères comme une domestique.



4) Comment imaginez-vous la fin de la nouvelle? Résumez-la en quelques phrases.

On peut attendre une fin heureuse, qui verrait les époux Loisel soulagés ou récompensés pour leur honnêteté et leurs sacrifices. Ce genre de fin correspond assez peu aux textes souvent sombres de Maupassant, mais les élèves ne connaissent pas suffisamment l'auteur pour écarter ce dénouement, ce qui est normal. D'un autre côté, on imagine mal comment le sort des Loisel pourrait être pire que celui dans lequel ils se trouvent au terme de cette étape. Il fallait être Maupassant pour imaginer la surprise qu'il réserve à Mme Loisel.



Partie 7

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant.

C'était Mme Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas ?

Elle s'approcha.

« Bonjour, Jeanne. »

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

« Mais... madame !... Je ne sais... Vous devez vous tromper.

Non. Je suis Mathilde Loisel. »

Son amie poussa un cri :

« Oh ! . . . ma pauvre Mathilde , comme tu es changée ! ...

Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... et cela à cause de toi !...

De moi... Comment ça ?

Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du ministère.

Oui. Eh bien ?

Eh bien, je l'ai perdue.

Comment ! puisque tu me l'as rapportée.

Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien... Enfin c'est fini, et je suis rudement contente. »

Mme Forestier s'était arrêtée.

« Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ?

Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein? Elles étaient bien pareilles. »

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

« Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs !... »

1) a. Quelles sont les attitudes de Mme Forestier face à Mathilde Loisel ?

Mme Forestier s'étonne que Mathilde Loisel ose l'aborder. Ensuite elle est stupéfaite, puis émue.

b. Quels sentiments la ponctuation exprime-t-elle ?

La ponctuation (points d'exclamation et points de suspension) exprime la stupeur et l'incrédulité de Mme Forestier.

2) Vous attendiez-vous à cette fin? Qu'en pensez-vous?

Personne ne s'attendait à cette fin surprenante et cruelle. Il sera intéressant, dans tous les cas, de réfléchir aux raisons qui ont éventuellement permis de l'anticiper, ou pas du tout.

3) Quels sens du nom «chute» connaissez-vous?

Le mot « chute » désigne le fait de tomber plus ou moins brutalement. Voici plusieurs expressions qui donnent un éventail des différentes utilisations du mot : chute d'escalier, chutes du Niagara, chute de neige, chute libre, chute des feuilles, chute des prix, chutes de tissus

4) Que signifie l'expression« nouvelle à chute»? Expliquez en vous appuyant sur le texte de Maupassant.

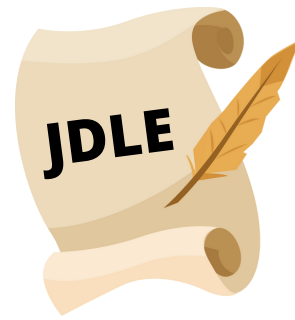
L'expression « nouvelle à chute » désigne une nouvelle dont la fin est surprenante, inattendue pour le lecteur. Ainsi, rien ne permet de prévoir la fin de la nouvelle de Maupassant, car l'auteur ne donne aucun indice permettant au lecteur d'imaginer que le bijou de Mme Forestier est un faux, bien au contraire : Mme Forestier est riche, élégante, le lecteur la voit avec les yeux de Mme Loisel et ne peut pas plus qu'elle se douter qu'elle porte de faux bijoux.



FRED-Collier
Success Or blanc...
78000,00 €
FRED Joaillier
Livraison gratuite



Parure de Bijoux
pour Femmes...
2,00 €
Wish



« La nouvelle a sur le roman à vastes proportions cet immense avantage que sa brièveté ajoute à l'intensité de l'effet. Cette lecture, qui peut être accomplie tout d'une haleine, laisse dans l'esprit un souvenir bien plus puissant qu'une lecture brisée, interrompue souvent par le tracas des affaires. »

CHARLES BAUDELAIRE, Notes nouvelles sur Edgar Poe, 1884.

Charles Baudelaire, né le 9 avril 1821 à Paris et mort dans la même ville le 31 août 1867, est un poète et critique littéraire français.



Baudelaire souligne la brièveté du genre de la nouvelle et en fait un avantage par rapport au roman. La nouvelle a souvent un effet puissant sur le lecteur qu'elle impressionne, sans doute parce qu'elle peut être lue d'une traite, mais aussi parce que le genre lui-même conduit les auteurs à être plus directs et efficaces. Le but du roman est différent. Par sa longueur, il permet de se plonger dans une psychologie, une situation, un rapport au temps particuliers que la « lecture brisée » ne gêne pas forcément, au contraire. Elle laisse au texte le temps de mûrir dans l'esprit de son lecteur...

On peut imaginer plusieurs morales à la nouvelle de Maupassant selon l'aspect de la nouvelle qui semblera le plus important : « Il ne faut pas se fier aux apparences », « L'argent ne fait pas le bonheur », « Il est absurde d'idéaliser la vie d'autrui, car elle n'est pas forcément plus enviable que la nôtre », « On ne prête qu'aux riches », « La vanité est un vilain défaut qui peut mener à la catastrophe », « Mieux vaut se contenter de ce que l'on a au lieu de chercher à atteindre un idéal inaccessible », « Il faut prendre la vie comme elle est et non se morfondre en imaginant ce qu'elle pourrait être »...


Bien que cette histoire soit une œuvre de fiction, elle met en évidence certains aspects de la nature humaine et des comportements qui peuvent se produire dans la réalité. Les thèmes abordés dans l'histoire, tels que l'envie, l'ambition et les conséquences des choix impulsifs, sont universels et peuvent certainement se manifester dans la vie réelle.

De nombreuses personnes peuvent s'identifier à Mathilde Loisel, car la quête de statut social, de richesse et de reconnaissance est une recherche assez répandue. Les pressions sociales et les désirs de paraître peuvent pousser les individus à se surendetter ou à prendre des décisions imprudentes pour atteindre un certain niveau de prestige ou de satisfaction matérielle. C'est le cas des YouTubeurs ou Instagrameurs qui font des opérations de chirurgie esthétique coûteuses et dangereuses pour mieux "paraître".

De plus, l'histoire souligne également les conséquences d'un mensonge et d'une mauvaise gestion financière, ce qui peut arriver à n'importe qui. Les erreurs de Mathilde Loisel et sa réaction face à l'adversité sont des éléments qui peuvent être observés chez certaines personnes dans la réalité. Ainsi, de nombreuses personnes sont surendettées en France et peuvent faire appel à une commission de surendettement.

En conclusion, bien que l'histoire de Mathilde Loisel soit une œuvre de fiction, elle explore des aspects de la nature humaine et des comportements qui peuvent être observés dans la réalité.

Séance 3

		 Cendrillon	La Parure
Genre littéraire		conte	nouvelle
Univers (réel ou merveilleux)		merveilleux	réel
Personnage principal	Nom et évocation à ce nom	Nom donné à Cendrillon pour évoquer les cendres dans lesquelles elle s'assoit pour rester à l'écart de ses sœurs et belle-mère	Madame Loisel ; son nom évoque un oiseau (en cage ?)
	Portrait physique	Belle, elle fait l'admiration de tous et le prince l'invite à danser.	« Jolie et charmante » (l. 1)
	Milieu familial et social	Son père est un gentilhomme.	Femme mariée encore jeune, sans enfants Milieu simple et modeste d'employés de bureau
	Traits de caractère	Maltraitée par ses sœurs et sa belle-mère dont elle est le souffre-douleur « bonne et d'une douceur sans exemple »	Caractère envieux Sans cesse frustrée, idéaliste, mécontente de sa condition, malheureuse mais aimée par son mari
Etapes du récit		Mariage du père Vie pénible Préparation du bal pour ses soeurs Aide de la marraine qui est une fée pour aller au bal Premier bal et succès Deuxième bal et oubli de l'heure, fuite, perte de la pantoufle Essai de la pantoufle et succès de Cendrillon	Mariage et tristesse Invitation Emprunt de la parure Bal du ministère Perte de la parure Emprunts Vie de misère Rencontre avec Mme Forestier et révélation
Dénouement du récit		Fin heureuse pour Cendrillon	Fin douloureuse pour les Loisel
Moralité ?		moralité explicite	leçon implicite





Jouons avec les classes grammaticales

Jeu du bocal

Jeu "avoir la classe grammaticale"

Cluedo des classes grammaticales

Activité 3 ; créer une bande dessinée d'après un extrait de La Parure

Critères de réussite		Points	Points attribués		
Scénario respectueux du texte de Maupassant (compréhensible, logique, sans fautes grammaticales...)		4			
Dialogues respectueux de la bande dessinée (type de phrases, onomatopées, utilisation de mots en gros caractère...)		4			
Travail sans anachronisme et respectueux des lieux et de l'époque		4			
Mise en page, rythmes, attractivité, créativité...		4			
Soin apporté au travail demandé		4			
Total					
Compétences					
Domaine 1 ; les langages pour penser et communiquer	Je sais passer d'un registre de représentation à un autre (tableau, graphique, croquis, symbole, schéma, etc.). Je sais transformer un récit en une bande dessinée				
	Pratiquer les arts en mobilisant divers langages artistiques et leurs ressources expressives /Prendre du recul sur la pratique artistique individuelle et collective Je suis capable de concevoir, créer, réaliser et réfléchir des productions plastiques dans une visée artistique personnelle, en prenant du recul sur les questions qu'elles posent, en établissant des liens avec des œuvres et des démarches de référence.				

Séance 4



Activité 4 : Interpréter une adaptation filmique : La Parure, téléfilm de Claude Chabrol

Quels éléments et personnages C. Chabrol a-t-il ajoutés à la nouvelle de Maupassant ? Pourquoi selon vous ?

Les ouvertures ne sont pas identiques ; l'action débute **in medias res** dans l'adaptation filmique. C. Chabrol a ajouté plusieurs éléments à la nouvelle de Maupassant : les relations entre Mme Forestier et Mme Loisel sont compliquées dès le début ; le cinéaste montre en détail toute la vie étriquée et les humiliations que subit M. Loisel au ministère ; M. Loisel propose des bijoux factices avant de suggérer d'aller en demander à Mme Forestier ; l'homme à la jambe de bois, qui apparaît au bal et ne peut pas danser, est une création de Chabrol qui n'existe pas dans la nouvelle : il semble souligner l'inégalité entre les hommes et l'injustice du sort ; de même, le portrait de l'usurier et les **mouches** qui tournent autour de lui sont une invention de Chabrol.

Comment Mathilde réagit-elle face à sa situation sociale et financière dans la nouvelle ? dans le téléfilm ?

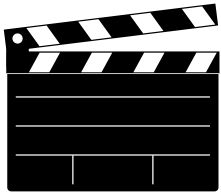
Dans la nouvelle, Mathilde réagit de façon héroïque (« Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. »), elle consent à tous les sacrifices nécessaires pour rembourser la parure sans rechigner. Dans le téléfilm, ces sacrifices la rendent avare, aigrie.

Comment C. Chabrol montre-t-il les effets du temps sur Mathilde ?

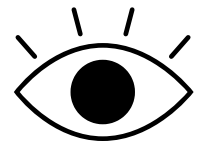
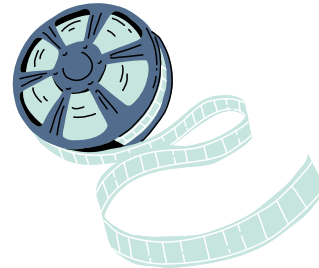
Chabrol montre les effets du temps sur Mathilde par sa dégradation physique progressive et visible au cours d'une séquence où on la voit aller et venir sous des arcades et se faner peu à peu.

Sur quelle image le film se termine-t-il ? Quel est le sens de cette dernière image ?

Le film se termine sur le visage **hagard** de Mathilde. Cette image montre les ravages de cette histoire sur le personnage, sa stupeur et son incrédulité devant ce que lui apprend Mme Forestier.



Le tournage du téléfilm



En combien de temps le tournage du téléfilm s'est-il déroulé ?

Le tournage du téléfilm s'est déroulé en sept jours.

Comment la nouvelle est-elle résumée par la journaliste ?

La journaliste résume la nouvelle comme « l'histoire d'une vie qui se détruit à cause d'un collier en diamant ».

Êtes-vous d'accord avec ce résumé ? Justifiez.

Ce résumé est fidèle, car c'est bien à cause de ce collier que la vie des époux Loisel est bouleversée. Mais on peut aussi considérer le collier comme le simple déclencheur du désastre, la vraie cause étant la vanité de Mathilde.

Que signifie, selon vous, l'expression « cruauté réaliste » employée par la journaliste ?

L'expression « cruauté réaliste » signifie que cette histoire reflète une certaine réalité, psychologique et sociale, et montre la cruauté de cette réalité. Cette expression reflète bien la nouvelle de Maupassant, dans la mesure où l'histoire qu'il raconte pourrait tout à fait se produire dans la réalité et qu'elle est cruelle pour les personnages.

Questions sur le vocabulaire

- indemniser
- vestibule
- convive
- rissolée
- officiant
- perron
- oignait
- déshérités
- crédules
- hâbleuse
- suffoquant
- sufflé
- goulot

Exemple ; La bécasse

Questions sur les lieux



Exemple ; où est jeté Pierrot dans Pierrot ?

Questions sur les personnages



Exemple ; où se rend Morin dans Ce cochon de Morin ?

Questions sur la biographie de Maupassant



Exemple ; où Maupassant est-il né ?



Questions sur les actions



Exemple ; dans La Folle, pourquoi le personnage principal perd-il la raison ?

Défi lecture

Les contes de la Bécasse

Préparez les questions en groupe



Préparez la nouvelle à partir de laquelle vous avez posé la question

Trouvez un nom à votre grappe

Les Bécassines



Les chasseurs triomphants

En rapport avec le défi lecture en cours

Vous combattrez groupes contre groupes dans votre classe, le vainqueur de la classe affrontera le vainqueur de l'autre classe pour une récompense.





Recette du pot au feu de Monsieur Loisel

Originaire de France, son nom provient du récipient dans lequel il était cuit « pot à feu ». Tout comme la paella, le pot-au-feu est d'origine paysanne. Ce plat populaire a ensuite été adopté par la bourgeoisie au cours du XVIIe siècle. Il est aujourd'hui considéré comme un emblème du patrimoine gastronomique français.

ÉTAPE 1

Épluche

1 faute ; 12 carottes

2 fautes ; 2 carottes

3 fautes ; 1 carotte

et tranche-les en gros tronçons. Laisse les gousses d'ail en chemise. **Pelle** 2 oignons, coupe-les en 4 et pique-s-y les clous de girofle. Saupoudre avec du gros sel les extrémités de 6 os à moelle.

ÉTAPE 2

Dans une grande cocotte, **met**

1 faute ; 8 poireaux

2 fautes ; 2 poireaux

3 fautes ; 1 poireau

Rajoute les légumes de l'étape 1, un bouquet garni, du poivre et 1 cuillère à soupe de gros sel.

ÉTAPE 3

Ajoute

1 faute ; 6 navets

2 fautes ; 2 navets

3 fautes ; 1 navet

aux légumes déjà **présent** dans la cocotte.

ÉTAPE 4

En suite, ajoute

1 faute ; 2 branches de céleri

2 fautes ; 6 branches de céleri

3 fautes ; 1 branche de céleri



ÉTAPE 5

Ajoutes ensuite

1 faute ; 300 grammes

2 fautes ; 600 grammes

3 fautes ; 100 grammes

de paleron, de gîte et de plat de côte à proportions égales. **Recouvres** le tout avec de l'eau.

ÉTAPE 6

Couvre, **portes** à ébullition, puis baisse le feu et laisse **mijoté**

1 faute ; 2 heures

2 fautes ; 3 heures

3 fautes ; 1 heure

ÉTAPE 7

Au terme de la cuisson, retire la viande, les os et les légumes du bouillon à l'aide d'une écumoire. Tranche la viande, puis dispose le tout dans un plat et réserve-le au chaud.





Les Contes de la Bécasse Guy de Maupassant



La Bécasse



Ce cochon de Morin



La Folle



Pierrot



La Peur



Les sabots



La Rempailleuse



En Mer



Un Normand



Le Testament



Aux Champs



Un coq chanta



Un fils

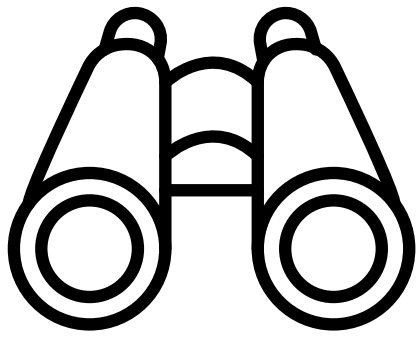


Saint Antoine



L'aventure de Walter
Schnaffs





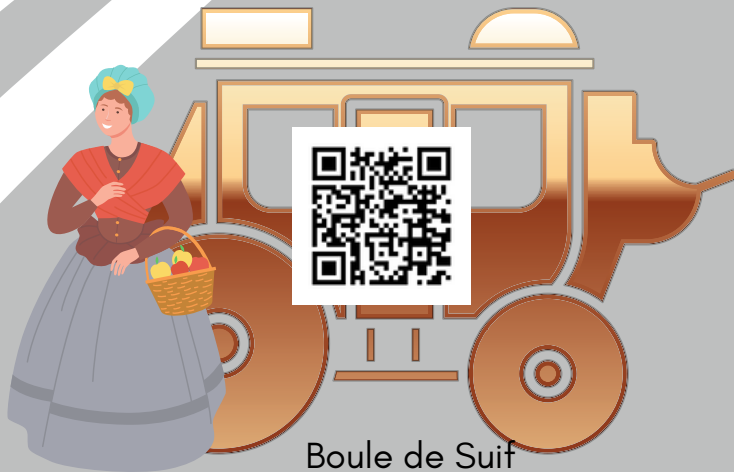
Pour aller plus loin



Aux champs



Le petit fût



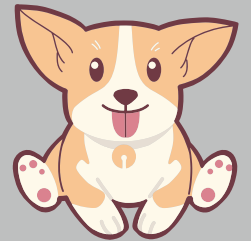
Boule de Suif



Miss Harriet



Le papa de Simon



Escape cards ; Pierrot



Escape cards ; La Chevelure



Escape cards ; Le Horla

